

Nom : Faal'Krein. Cela n'est pas ton véritable nom. Mais tu apprécies sa signification : le soleil. Comme si tu étais achluophobe. En vérité, il représente l'espoir qu'un jour la lumière revienne. Que les sacrifices se révèlent ne pas avoir été vains.

Prénom : Rivehn. Un prénom qui ne t'appartient nullement. A l'image de ton nom, tu l'as choisi pour fuir un souvenir comme on fuirait la mort. Déchirée. Tu l'es. Comme le reste de ta famille, finalement.

Age : Les voyants néophytes te donnent une vingtaine d'années. La vérité est autre. Toutefois tu ne comptes plus les années qui défilent. A quoi bon quand on n'est plus que l'ombre de soi-même ?

Description physique : Tes cheveux sont d'un blanc argenté scintillant à la lumière d'Élysée. Ta peau immaculée au teint pêche te confère un visage calme. Tes lèvres pigmentées d'un rouge primaire apportent une touche féminine certaine. A cela s'ajoutent des prunelles bleutées rappelant les turquoises qui ornaient les joyeux de tes aïeuls que tu soulignes souvent de noir pour enrayer le côté noble de tes traits. Ta taille moyenne et ton corps svelte te concèdent une bonne condition physique pour les techniques que l'on aime assimiler aux aventuriers solitaires.

Ville natale : Tes premiers pas, tu les as fait sur les pavés d'Inggison. La belle forteresse des Illusions, reine de ces terres, a toujours suscité en toi les rêves d'aventures aussi folles soient-elles. Comme cela te semble lointain à présent...

Peurs : Sans non plus en faire une phobie, tu ne supportes ni n'accordes confiance aux esprits invoqués par les maîtres spiritualistes. Secrètement, tu nourris aussi une peur du néant. De l'inerte. Ta plus grande crainte réside dans le fait qu'il puisse être possible de ne plus ressentir quoi que ce soit. Alors tu te nourris d'adrénaline, de déceptions et de joies peut-être futiles aux yeux des autres. Comme pour te sentir vivante. Ce sont les seules choses qui te caractérisent, tes sentiments ; qui forment ton intégrité. Perdre cela serait comme signer ton arrêt de mort.

Rêves : Ton rêve le plus enfoui et de retrouver l'âge d'or d'Inggison. Tes ambitions se portent plus sur toutes les causes qui pourraient te pousser à prendre les armes, à donner le meilleur de toi. Quand on perd tout ce qui nous est cher sans possibilité de retour arrière, on en vient à embrasser la première cause qui nous semble juste.

Faction : Elyséenne.

Organisation : Galion d'Or.

Biographie : [hrp : une partie sera envoyée à Arcamir pour la masquer aux joueurs]

*Ne demandez pas pourquoi le crépuscule
Pourquoi dans la nuit les ombres se bousculent
Ou pourquoi l'aube se lève à chaque matin
Avec l'illusion de braver le satin*

*Emplit d'allégresse les coupables s'enivrent
Sans penser à autrui laissé sans vivres
Se cachant de la vérité, hypocrites
Comme si elle pouvait terrasser leurs rites*

*Sans pitié pour ces âmes torturées
Que tombe les masques cachant leurs traits
Pleurez le sang argenté qui coule ici
Comme un enfant pleure à la tombée de la nuit*

De certains qui diraient que je fabule : la forteresse des Illusion a toujours été en guerre. Les légendes d'une famille qui y aurait tenu une noble vie avant l'arrivée des légions de Fasimède. Outremus a fait son travail. Il l'a bien fait. Mais avant son arrivée, les Balours avaient déjà fait le ménage dans ce qui allait être le siège des actions militaires élyséennes sur Balauréa. Une

tragédie qui, pour des raisons de patriotisme et de compassion, me touche profondément. La plupart de mes faits d'armes ont été fait à Inggison aux côtés des Élyséens. Je leur dois mon rang, en quelque sorte. Ou tout du moins l'aspect chevaleresque de ce dernier.

Le monde a bien changé aujourd'hui. J'ai parfois l'impression que mon ascension date du siècle dernier... Les choses changent et les âmes mélancoliques restent coincées dans leur temps. Engloutis par la nostalgie et les craintes en voyant le futur se dessiner. Telle une silhouette à l'horizon, on peut le prédire mais jamais le discerner tant que l'on n'est pas face à lui. Il paraîtrait qu'une Daeva renommée en Asmodae aurait cette faculté de voir l'avenir avec clarté. Je n'y crois pas tellement. Mais avec toutes les légendes urbaines qui pourtant furent réelles jadis, je me sentirais tel un lobnite de ne pas concevoir qu'un Daeva puisse avoir ce don. Quoi qu'il en soit, je n'irais jamais vérifier par moi-même. Aller à Ishalgen m'est impossible. Et quand bien même, je ne donnerais pas cher de ma peau... Malgré la guerre de Tiamarantha, les Asmodiens et les Élyséens ne sont pas en paix pour un sou. Pourtant, certains pensent différemment – heureusement. Pour ma part, je n'ai rien à reprocher à ce peuple. Les seuls envers qui j'éprouve la plus grande rancœur sont les Balaurs. Les légions Drakans ayant dénigrés leur devoir envers Aion et son peuple. Lui-même n'a pas pu endiguer leur soif de pouvoir et de domination... C'est pourquoi nous sommes Daevas après tout, non ?

Ma vie de Daeva, je l'ai donnée jusqu'à mon dernier souffle d'éther à Balauréa. Les innombrables quêtes que j'ai réalisé là-bas quand j'y officiais m'ont valu les honneurs auprès d'Outremus. Cependant, on me donna rapidement de nouveaux ordres : Tiamarantha, entre autres. Cela ne me convenait pas. Malgré mes faits d'armes, je finis par me lasser. Cette vie n'était pas pour moi. Je voulais me battre pour ma terre natale. Bien que terrasser les Balaurs de Tiamat entrain dans mes dispositions, je devenais malade de voir ma ville tomber dans l'ombre. Qui aujourd'hui était affilié à Balauréa ? Je ne pouvais me résoudre à l'abandonner ainsi. C'est alors qu'on commença à me questionner : pourquoi tant vouloir œuvrer à la forteresse des Illusion ? Les légions présentent y tiennent leur poste, tu dois suivre ton propre général de légion. Je n'étais guère convaincue que l'on ait plus besoin de moi à Katalam qu'à Inggison. Autant officier à Oriel... Les Asmodiens n'éveillaient rien en moi. Pas la moindre amertume. Leur nature aurait pu être la nôtre. Leur chance fut moindre. A quoi bon s'entre-tuer pour nos différence alors que l'on pourrait se battre ensemble contre notre point commun ; les Balaurs ? Les ordres ne m'intéressaient plus. Je me sentais sombrer dans un côté qui n'était pas le mien. Les ombres n'étaient pas miennes. Alors je décidai de quitter tout ça. Du jour au lendemain, je n'étais plus là. Dans les sous-sols de Katalam je trouvai un groupe de shugos qui semblaient comploter. Logique, me direz-vous. Je les suivis furtivement jusqu'à découvrir qu'ils s'agissaient d'armateurs. Me montrant à leurs commanditaires, je fis la connaissance des fameux pirates d'Atréia. Fameux. Bien grand mot. Mais ces derniers avaient menées des batailles dans l'ombre. Des batailles qui apportaient une lumière bien plus pure que les désirs de gloire et l'égoïsme des généraux des légions de Sanctum... Peut-être que pour un temps, parcourir le monde à leurs côtés serait bénéfique, me dis-je en me ralliant à leur cause.